

Un chercheur suggère qu'une campagne de propagande chinoise délibérée a forcé le monde à se confiner



[Source : Aube digitale]

[NdNM : Cette hypothèse plausible est digne de *L'art de la guerre* de Sun TZU]

Le régime communiste a inondé les médias sociaux de fausses vidéos et de bots pour attiser l'hystérie du COVID.

Le chercheur et avocat Michael P. Senger suggère que le gouvernement chinois a lancé une campagne de propagande agressive pour exagérer la gravité des coronavirus afin de contraindre le reste du monde à un confinement draconien qui profiterait à Pékin.

Dans un article pour Tablet Magazine, Senger explique comment, fin janvier, « l'hystérie internationale du COVID-19 a commencé » avec une série de vidéos suspectes postées sur des sites de médias sociaux montrant des personnes en Chine s'effondrant soudainement dans les rues, dont un cas où un homme a tendu le bras pour amortir sa chute, ce qui suggère que la chute était mise en scène.

Après que des dizaines de millions de personnes ont été confinées chez elles au cours de l'un des confinements les plus brutalement appliqués de l'histoire, Senger note qu'en février, le PCC « a signalé une baisse exponentielle des cas de coronavirus, jusqu'au 19 mars, date à laquelle ils ont annoncé que leur confinement avait entièrement éliminé les cas nationaux ».

La Chine n'a officiellement enregistré que 4 634 décès dus aux coronavirus, malgré une population presque cinq fois plus importante que celle des États-Unis, où le nombre de décès s'élève actuellement à plus de 205 000.

L'Organisation mondiale de la santé et d'autres experts scientifiques ont ensuite parlé de la réaction de la Chine au COVID-19, ce qui a amené pratiquement tous les autres pays de la planète à adopter la même approche.

Cependant, Senger soutient que l'hystérie initiale à propos de COVID et du confinement qui a suivi pourrait avoir été une campagne de propagande chinoise soigneusement orchestrée pour tromper ses concurrents hégémoniques et les amener à détruire leurs propres économies en réponse à un virus dont

le taux de mortalité est relativement faible.

Le chercheur montre comment les armées de comptes de robots chinois sur Twitter ont contribué à promouvoir un confinement précoce dans des pays comme l'Italie tout en bombardant de critiques et d'abus les personnalités politiques qui refusaient d'ordonner un confinement strict, comme la gouverneure du Dakota du Sud Kristi Noem.

Il souligne également comment les organes de presse de l'État chinois ont attaqué l'approche de l'«immunité collective», qui a été initialement considérée, puis rejetée par plusieurs dirigeants occidentaux, comme une violation des «droits de l'homme».

La Suède, qui a opté pour l'approche de l'immunité collective en refusant d'imposer un embargo et qui s'en est sortie économiquement mieux que tout autre pays européen, a également été la cible des bots, tout comme le Premier ministre britannique Boris Johnson, accusé de «génocide» en envisageant initialement l'approche de l'immunité collective.

La conclusion de Senger explore les raisons pour lesquelles la Chine a insisté de manière agressive sur la nécessité d'un confinement mondial.

«L'explication la plus bénigne possible de la campagne du PCC en faveur d'un confinement mondial est que le parti a promu de manière agressive le même mensonge à l'échelle internationale qu'à l'échelle nationale, à savoir que le confinement a fonctionné.

Pour les membres du parti, lorsque Wuhan a décrété le confinement, il allait sans doute de soi que le confinement «éliminerait» le coronavirus ; si Xi voulait que ce soit vrai, alors il devait en être ainsi. C'est la pathologie totalitaire que George Orwell a appelé «la double-pensée». Mais le fait que les régimes autoritaires mentent toujours ne leur donne pas le droit de répandre des mensonges mortels au reste du monde, surtout par des moyens clandestins ».

«Et puis il y a la possibilité qu'en fermant le monde, Xi Jinping, qui a gravi les échelons du parti, cite d'anciens érudits chinois, a maîtrisé les dettes et leurs dérivés, étudie la science de la complexité, et envisage un avenir socialiste avec la Chine en son centre, savait exactement ce qu'il faisait. »

La théorie de Senger a du poids si l'on considère que la Chine est revenue à la «normale» depuis des mois, alors que les pays occidentaux, toujours paniqués par l'hystérie du COVID, continuent à enfermer leurs citoyens et à paralyser leurs propres économies malgré les hospitalisations et les décès dus au coronavirus qui ont stagné dans des pays comme le Royaume-Uni.